

CONNAISSANCE DES  
**arts**

**événement**

L'impressionnisme  
en plein air

**photographie**

Seydou Keïta  
au Grand Palais

Salon du dessin  
et Art Paris



**ALBERT MARQUET  
AU FIL DE L'EAU**

M 05525 - 747 - F - 7,90 € - RD



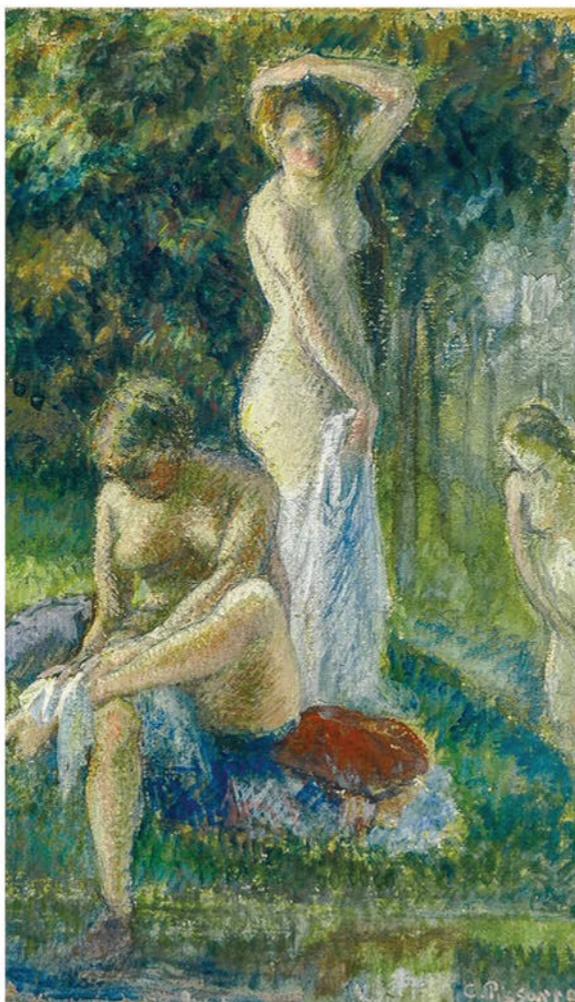


**HUBERT ROBERT, DEUX DESSINATEURS AU MILIEU DE FRAGMENTS ANTIQUES, DEVANT LE PANTHÉON DE PARIS, 1804**, encre grise, aquarelle et graphite, 13 x 20 cm, galerie Jean-François Baroni, Paris. Ce dessin illustre les liens privilégiés entre Hubert Robert et l'aristocratie russe. Il s'agit du frontispice d'un carnet de croquis, celui de la baronne Elisabeth Alexandrovna Demidoff, élève du peintre. « Les deux personnages représentés sont certainement le maître et son élève. Les autres objets dessinés ont probablement tous un sens », explique Pauline David, de la galerie Baroni.



#### CHEZ LES PROUTÉ, L'ÉCLECTISME EN HÉRITAGE

On trouve sur le stand de la galerie Paul Prouté aussi bien Van Gogh, Jongkind et Harpignies que Szafran et Sécheret. Pilier et membre organisateur du Salon du dessin, elle poursuit une ligne éclectique, entre gravure et dessin, ouverte à l'art de la Renaissance comme à l'art de son temps. Fondée il y a 125 ans, elle est dirigée par une quatrième génération de marchands, incarnée par Sylvie Tocci Prouté et sa sœur Annie Martinez. « Notre expertise en gravure nous donne un "plus" dans l'expertise du dessin, notamment l'habitude d'observer le papier à la loupe pour dater l'exécution d'une œuvre. »



#### CAMILLE PISSARRO, BAIGNEUSES S'ESSUYANT AU BORD DE L'EAU, vers 1896

gouache sur papier contrecollé, 24,7 x 15,2 cm, galerie Héléne Bailly, Paris. « Mieux vaut un beau dessin qu'une toile de piètre qualité. » Dans sa nouvelle galerie du Faubourg-Saint-Honoré, Héléne Bailly-Marcilhac, la trentaine, s'attache à former les collectionneurs de sa génération. Pour sa première participation au Salon du dessin, elle présente des œuvres de Picasso, Léger et Gris, et une belle sélection d'impressionnistes, dont ce Pissarro. « C'est un des derniers exécutés en plein air. En 1896, sa santé le ramène vers l'atelier. À cette époque, il commence à travailler le nu. »



#### LES TRÉSORS MÉCONNUS DU MUSÉE POUCHKINE

Le musée Pouchkine de Moscou ouvrira bientôt des salles dédiées au dessin. Il ne présente pour l'instant aucune

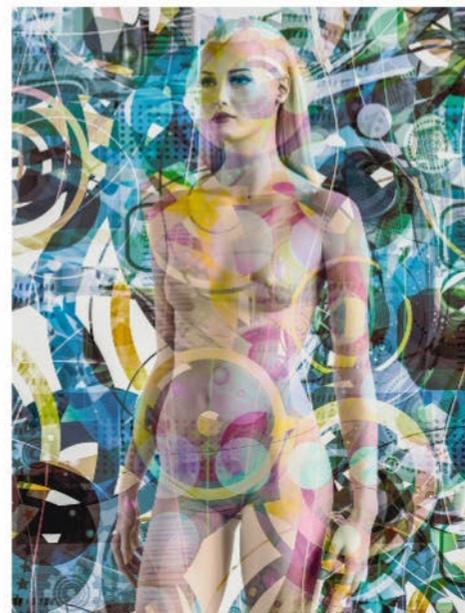
des quelque vingt-deux mille feuilles de sa collection (ill. : Zinaïde Serebriakov, *Autoportrait à l'écharpe*, 1911, aquarelle, détrempe sur papier, 37 x 30 cm). L'exposition de vingt-six d'entre elles au palais Brongniart est donc un événement. Vitaly Michine, conservateur des dessins français, a opéré la sélection. Il a cependant privilégié les écoles russes, avec dix-sept dessins. « Le choix s'est porté sur le pan de nos collections le moins connu des visiteurs parisiens », commente Suria Sadekova, la responsable de la programmation culturelle et des expositions du musée Pouchkine. A. C.



Jorge Enrique, *Vessel, Metallica Project*, 2015, technique mixte, H. 55 cm  
(COURTESY GALERIE OLIVIER WALTMAN).

## ART PARIS, LE BON ÉQUILIBRE ?

Guillaume Piens, qui dirige cette foire pour la 5<sup>e</sup> année, affiche une grande confiance et poursuit sa recherche, à l'international comme dans les régions françaises.



Valérie Belin, *Ishtar, série Super Models*, 2015, photographie, 178 x 135 cm  
(COURTESY GALERIE NATHALIE OBADIA).



José Manuel Ballester, *Contenedores 7*, 2005, photographie, 298,8 x 144,8 cm  
(COURTESY GALERIE PASCAL VANHOECKE).

Peut-être qu'un jour, Art Paris sera accusée de ne pas mettre assez en avant la scène française, qui représente 52% des participants... « Pour donner une identité à cette foire, qui n'en avait plus, j'avais axé mes recherches sur l'est de la planète et exploré une grande partie de l'Asie, rappelle Guillaume Piens, commissaire général de la foire. Je termine ce parcours par la Corée, aujourd'hui treizième puissance mondiale, dans laquelle s'inaugurent nombre de musées, centres d'art et galeries. Emmanuel Perrotin va même ouvrir une nouvelle antenne à Séoul. Et l'an prochain, nous nous tournerons vers l'Afrique. » Fort de ses investigations, le directeur n'est pas peu fier du retour de Sundaram Tagore, de Singapour, qui mise sur un stand plus grand, galvanisé par son succès de l'an dernier. Tout comme la Londonienne Flowers, suivie de nouveaux venus comme Art Bartschi&Cie de Genève, Studio Visconti de Milan, ou Ditesheim & Maffei de Neufchâtel. L'équipe d'Art Paris met en effet un point d'honneur à explorer, tout au long de l'année, non seulement les capitales, mais aussi les scènes moins à la mode, telles que Munich ou Zurich. Un pari payant puisqu'un tiers des acheteurs fait désormais le voyage de l'étranger. Les régions françaises sont également mises en avant, alors qu'on sait à quel point le marché y est difficile. « Pourtant, si on ne les montre pas sur une foire comme la nôtre,

qui va le faire ? », questionne Guillaume Piens avec une pointe de provocation. Trois galeries marseillaises, Didier Gourvenec Ogor, Béa-Ba et Najuma, rejoignent ainsi les fidèles Oniris (Rennes), Ritsch Fisch (Strasbourg), ou Cédric Bacqueville (Lille). La programmation ne boude pas pour autant l'art moderne, qui reste le fer de lance d'un marché sécurisé sur les classiques, notamment avec Anthony Caro chez Daniel Templon, Hans Hartung chez Hélène Bailly, Simon Hantai chez Kálmán Maklár, Georges Mathieu chez Michel Vidal ou Mark Tobey chez Thessa Herold. Les solo shows fonctionnant toujours très bien, le marchand Claude Bernard s'y consacre en exclusivité et met en avant le peintre Ronan Barrot, tandis qu'Éric Dupont offre ses cimaises à Damien Cabanes. Toutefois, Art Paris divise toujours. La foire a le mérite de proposer des galeries et des esthétiques que l'on ne voit pas ailleurs mais qui, par leur nouveauté même, peuvent se révéler plus que déroutantes (la dernière édition a fait « tiquer » plus d'un visiteur). Art Paris titille ainsi notre sens de la curiosité... ou pas, même si en 2015, plus de cinquante-cinq mille visiteurs avaient répondu présent.

MARIE MAERTENS

**ART PARIS ART FAIR, Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris, [www.artparis.com](http://www.artparis.com) du 31 mars au 3 avril.**